

**LA PRÉSIDENTE :**

Bonne journée. On vous revient dans deux petites minutes avec la prochaine personne.

3355

---

**Mme PAULINE DUBÉ**  
**Citoyenne**

---

3360

**LA PRÉSIDENTE :**

De retour avec madame Pauline Dubé. Bonjour, Madame Dubé. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes.

3365

Par la suite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions.

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Parfait.

3370

**LA PRÉSIDENTE :**

Je vous écoute.

3375

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Pauline Dubé, retraitée sans voiture, depuis 37 ans à Verdun. Je suis à 12 rues des stations de métro. Toutes ces années à pied pour faire mes courses sur Wellington et Verdun m'ont permis de faire la connaissance et d'apprécier les commerçants de restauration, des bien courants, des bien réfléchis, des bien semi-réfléchis et probablement des pantoute réfléchis.

3380

3385

Durant les quatre étés de rue piétonne, c'est le côté transport qui m'a dérangée, surtout l'été dernier, du fait qu'aucun autobus ne passait sur Wellington, et la cerise sur le sunday, sur Verdun à cause et certainement pas grâce aux travaux pour une piste cyclable. Si, pour X raisons, je devais prendre le métro, marcher était préférable que d'utiliser l'autobus 37 qui passait sur le boulevard LaSalle à la vitesse d'une mémé sans voiture.

3390

J'ai enduré les désagréments que la rue piétonne me causait sans dire un mot, ou presque, sans me rendre compte que ces désagréments étaient de la petite broue à côté de ceux vécus par d'autres.

3395

Je me suis réveillée quand un ami m'a envoyé un lien d'une vidéo sur la séance de questions-réponses du 22 janvier. Ce lien m'a amenée directement à 2 heures 35 minutes 40 secondes. Alors là, tout un choc d'entendre la réponse de Chris Bitsakis, l'initiateur de la piétonnisation permanente, à la question de Jean-Claude des Chaussures Dupuis, sur la possibilité d'un dédommagement pour les perturbés. Voici cette réponse textuelle : « Oui, c'est possible que la Ville peut offrir une subvention aux entreprises qui ont perdu, mais ça peut être payé par les entreprises qui ont gagné, peut-être pour équilibrer. »

3400

Quelle surprise de constater que vous partagiez le même point de vue sur le partage des biens que le Christ et Karl Marx, deux fervents aussi du partage. Le moins qu'on puisse dire, que c'est que ça ne fait pas sérieux. Et c'est cette réponse qui m'a poussée à écouter attentivement cette vidéo d'une durée de 3 heures 12 minutes 34 secondes.

3405

La première chose qui m'a frappée, c'est le langage utilisé par les gens du panel. Je vais citer une dizaine de mots et en examiner trois : la démocratie, l'urbanisme, l'environnement urbain, l'équité en transports, notre droit à la ville, se réapproprier l'espace public, devenir un quartier plus inclusif, l'élévation de la rue à un autre statut.

3410

Je commence. « Démocratie », entendu deux fois par Philippe Bourke, une fois par Victor St-Louis, et une fois utilisé, fort à propos d'ailleurs, lorsqu'il parle de la pollution, par Gilles Leclerc, un résident. Ici, parle-t-on de la vraie ou celle à géométrie variable? C'est-à-dire celle qui fait notre affaire? Alors, notre droit à la ville, c'est un concept analytique, critique et aussi, un slogan politique.

3415

Et je finis par le plus hermétique, « se réapproprié l'espace public », ce discours est une vieille recette que les pouvoirs publics et les académiques sortent de temps en temps pour essayer de légitimer des projets contestés. Utiliser des mots d'initiés servirait-il à intimider monsieur Tout-le-monde qui vient poser des questions?

3420

**LA PRÉSIDENTE :**

Il vous reste une minute.

3425

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Pardon?

3430

**LA PRÉSIDENTE :**

Il vous reste 1 minute.

3435

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Oh, yoye. Ou à créer une distance sociale. Vous n'êtes pas sérieuse, vous?

3440

**LA PRÉSIDENTE :**

Ce n'est pas moi qui fais le décompte.

3445

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Oui, mais moi, je peux prendre sur le 10 minutes. Je ne vais pas utiliser votre 10 minutes après.

**LA PRÉSIDENTE :**

Bien, moi, je vais peut-être l'utiliser.

3450 **Mme PAULINE DUBÉ :**

D'accord.

**LA PRÉSIDENTE :**

3455

Vous avez l'opportunité de répondre à mes questions.

**Mme PAULINE DUBÉ :**

3460

Excusez-moi?

**LA PRÉSIDENTE :**

3465

Vous allez avoir l'opportunité de répondre à mes questions.

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Mais justement, je n'aurai pas de questions à vous poser. Fait que donc, je pourrais continuer...

3470

**LA PRÉSIDENTE :**

Mais moi, j'aurai des questions probablement à vous poser. Si vous voulez me donner les sujets que vous voulez, et...

3475

**Mme PAULINE DUBÉ :**

3480 Bon. Alors, je vais arriver tout de suite d'abord à la fin de ce que j'avais pu remarquer. C'est que... Je vais quand même empiéter un peu sur vos... Bon. L'écoute de ces trois heures m'a permis de constater les impacts que la rue piétonne a eus durant quatre étés : sur les commerçants qui ont subi des pertes, sur les handicapés, les gens à mobilité réduite, les résidents, tout ce monde dont leur qualité de vie a diminué.

3485 Quel est le pourcentage des taux de satisfaction ou d'insatisfaction face à ce projet? Seul un scrutin en bonne et due forme, un vote supervisé comme celui fait par la firme Raymond Chabot sur la rue Saint-Hubert pourrait le dire. Cette rue a été piétonne pendant 53 jours l'été dernier. Mais je pense qu'on pourrait arrêter les frais si nos élus, que je ne félicite pas, auront enfin la sagesse de mettre un terme à la piétonnisation, comme les élus réactifs de Saint-Hubert l'ont fait. Voilà. J'ai dit ce que j'avais à dire.

3490

**LA PRÉSIDENTE :**

3495 Merci, Madame, pour ce...

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Je n'ai pas de questions.

3500

**LA PRÉSIDENTE :**

Moi, j'ai des questions.

3505

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Oui, comme quoi?

3510

**LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Donc, merci de votre témoignage pour commencer. Et là, vous me dites... Donc, j'ai quelques questions. Vous dites que les impacts négatifs par rapport aux personnes à mobilité réduite... Donc, je vous donne l'opportunité d'élaborer un peu.

3515

**Mme PAULINE DUBÉ :**

Bien, je n'ai pas parlé spécialement... Je parle des gens âgés.

3520

**LA PRÉSIDENTE :**

D'accord.

**Mme PAULINE DUBÉ :**

3525

C'est tout. Je n'ai pas parlé de... je n'ai pas eu le temps de parler de mobilité réduite. J'en parlais, mais je n'ai pas eu le temps.

**LA PRÉSIDENTE :**

3530

Parfait. Je vous donne l'opportunité de répondre à ma question pour exposer ce que vous vouliez dire sur la mobilité réduite et les impacts négatifs que vous avez subis.

**Mme PAULINE DUBÉ :**

3535

Je regrette. J'aurais aimé utiliser le temps alloué, non pas à des questions, mais à dire ce que j'avais à dire. D'accord? Merci. Bonsoir.

**LA PRÉSIDENTE :**

3540

Merci, Madame. On va prendre 2 minutes et on va revenir.